

VI. — LE PARTICIPE

Le *participe* est un mot qui *participe* du verbe, parce qu'il marque l'action, et de l'adjectif, parce qu'il qualifie le nom.

Il y a deux sortes de participes : le participe présent et le participe passé.

Participe présent.

Le *participe présent* est toujours terminé en *ant* : *dormant, travaillant*.

Le participe présent tient du verbe ou de l'adjectif :

Il tient du verbe, et alors il est *invariable*, quand on peut le remplacer par un autre temps du verbe. Ex. :

On aime les enfants OBÉISSANT à leurs parents.

C'est-à-dire : *On aime les enfants qui obéissent*.

Il tient de l'adjectif, et alors il est *variable*, quand on peut le remplacer par un qualificatif quelconque ; on l'appelle alors ADJECTIF VERBAL. Ex. :

On aime les enfants OBÉISSANTS.

C'est-à-dire : *On aime les enfants soumis, appliqués*.

QUESTIONNAIRE. — Qu'appelle-t-on *participe* ? — Combien y a-t-il de participes ? — Comment est terminé le participe présent ? — Quand le participe tient-il du verbe ? — Quand tient-il de l'adjectif ?

Exercice 324. — Mettez les verbes suivants au *participe présent* :

Rire. Acheter. Voir. Faiblir. Coudre. Planer. Craindre. Devoir. Moudre. Asseoir. Fuir. Boire. Croire. Croître. Ecrire. Peindre. Vivre. Vaincre. Renouveler. Jeter. Conduire. Dire.

Exercice 325. — Corrigez s'il y a lieu les mots en italique :

Les cous élevés des cygnes représentent des navires *fendant* les ondes. L'histoire est pleine de faits *intéressant*. La patrie honore les guerriers *mourant* pour elle. Tôt ou tard on verra les paresseux *mendiant* leur pain. Il y a des gens *brillant*, mais *brillant* d'un faux éclat. On n'aime pas les personnes *contrariant* tout le monde. La plaine est couverte d'agneaux *bondissant* sur l'herbe. Il y a beaucoup d'hommes *vivant* au jour le jour. La prairie est couverte d'agneaux *bondissant*. Nous entendons la foudre *grondant* sur nos têtes. Voilà des arbres *tombant* de vieillesse. Les eaux *courant* sont plus saines que les eaux *dormant*. En automne les bois sont *jaunissant*.

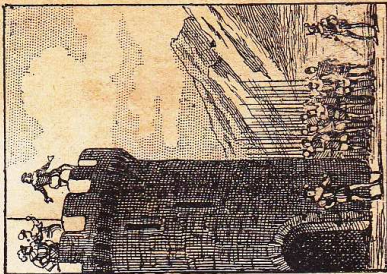
Exercice 326. — Mettez les verbes qui suivent au présent de l'infinitif et dites à quelle conjugaison ils appartiennent :

Pelant. Mourant. Suivant. Envoyant. Résolvant. Prenant. Absolvant. Faisant. Cueillant. Cédant. Sachant. Teignant. Valant. Venant. Voulant. Sortant. Offrant. Naissant. Écrivant.

MODÈLE DU DEVOIR : Pelant, *verbe peler*, 1^{re} conjugaison.

LECTURE ET DICTÉE. — Une heureuse répartition.

Le baron des Adrets, capitaine du seizième siècle, si fameux par sa cruauté, venait de prendre une petite place de guerre. Voulant punir la garnison de son héroïque résistance, il résolut de se débarrasser de ses prisonniers en les obligeant à sauter du haut d'une tour sur les piques de ses soldats. Un de ces infortunés guerriers, s'avancant deux fois au bord du précipice, recula deux fois pour ne point faire le saut fatal. « Allons donc, poltron, dit en riant le barbare capitaine, dépêche-toi ; est-ce donc si difficile ? — Eh bien ! monsieur, répliqua le soldat en se retournant, puisque c'est si facile, je vous le donne en quatre. » Cette plaisanterie plut si fort au cruel baron que, s'adoucissant en faveur du malheureux, il lui accorda la vie.



Exercice 327. — Faites ce récit : 1^o oralement ; 2^o par écrit.

Exercice 328. — Soulignez et analysez les participes présents contenus dans la dictée ci-dessus.

MODÈLE DU DEVOIR : Voulant | *v. act. vouloir*, 3^e conjug., mode infinitif, au part. pr.

LECTURE ET RÉCITATION. — Travail et Oisiveté.

Le soc d'une charrue, après un long repos,
S'était couvert de rouille. Il voit passer son frère
Tout radieux, revenant des travaux.

« Forgé des mêmes bras, de semblable matière,
Lui dit-il, je suis terne, et toi poli, brillant :
Où pris-tu cet éclat, mon frère ? — En travaillant. »

L'activité fortifie le corps. L'homme qui travaille se porte toujours mieux que celui qui vit dans l'oisiveté.

Exercice 329. — Écrivez de mémoire la fable ci-dessus.

Exercice 330. — Analysez les verbes de la fable ci-dessus.

Participe passé employé sans auxiliaire.

Le *participe passé* employé sans *auxiliaire* s'accorde (comme l'adjectif) en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte : *des moissons dorées ; une maison brûlée.*

Le *participe passé dorées* est au féminin pluriel parce qu'il se rapporte à *moissons*, qui est au féminin pluriel.
— Le *participe passé brûlée* est au fém. sing. parce qu'il se rapporte à *maison*, qui est au féminin singulier.

Comment s'accorde le *participe passé* employé sans auxiliaire ?

EXERCICES

Exercice 331. — Faites accorder le *participe passé* avec chacun des noms qui suivent :

Cueilli. La pêche, l'abricot, les fruits, les poires.
Offert. Les cadeaux, un asile, des aumônes, la fortune.
Écrit. Une histoire, des analyses, ce billet, des exercices.
Recu. Ces candidats, la lettre, vos dépêches, son argent.
Aimé. Mes parents, ma patrie, ce pays, ces campagnes.
Compris. Le devoir, les leçons, les signes, la remarque.

MODÈLE DU DEVOIR :

La pêche *cueilli*, l'abricot *cueilli*, les fruits *cueillis*, les poires *cueillies*.

LECTURE ET RÉCITATION. — L'Enfant et le Chat.

Tout en se promenant, un bambin déjeunait

De la galette qu'il tenait,

Attiré par l'odeur, un chat vient, le caresse,

Fait le gros dos, tourne, et vers lui se dresse :

« Oh ! le joli mine !... » Et le marmot *charmé*

Partage avec celui dont il se croit *aimé*.

Mais le flatteur à peine obtient ce qu'il désire,

Qu'au loin il se retire.

« Oh ! oh ! ce n'est pas moi, dit l'enfant *consterné*,

Que tu suivais, c'était mon déjeuné. »

N'écoutez pas les flatteurs, car leurs louanges sont toujours intéressées.

Exercice 332. — Racontez cette fable : 1^o oralement ; 2^o par écrit.

Exercice 333. — Dites avec quel nom ou avec quel pronom s'accordent les participes passés en italique dans la fable ci-dessus.



Exercice 334. — Donnez les participes passés masculin et féminin des verbes suivants :

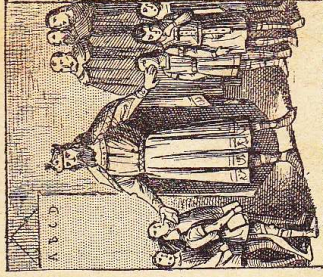
Voir. Mettre. Bouillir. Courir. Mourir. Offrir. Servir. Tenir. Absoudre. Souffrir. Moudre. Assoir. Savoir. Boire. Réduire. Naître. Connaître. Coudre. Craindre. Eclorre. Lire. Prendre. Vaincre. Acquiescer. Écrire. Mouvoir. Conduire. Devoir.

MODÈLE DU DEVOIR : VOIR, *vu, vue.*

LECTURE ET DICTÉE. — **Charlemagne.**

Charlemagne jouissait d'une autorité reconnue et respectée du monde entier. Il savait que les peuples les mieux gouvernés ont besoin de nourrir leur intelligence aussi bien que leur corps. Il encourageait donc les études.

Un jour qu'il visitait l'école établie dans son palais, il demanda à voir les cahiers des élèves. Il remarqua que les enfants les plus appliqués appartenaient à des familles pauvres, tandis que les enfants des nobles passaient leur temps à jouer. Il promit aux premiers des charges recherchées, quand ils seraient grands. Puis, se tournant vers les seconds, il leur dit d'une voix terrible : « Je me soucie bien de votre noblesse et de votre beauté ! Sachez que si vous ne vous corrigez pas de votre paresse, vous n'obtiendrez jamais rien de moi. »



Exercice 335. — Soulignez et analysez les participes passés contenus dans la dictée ci-dessus.

MODÈLE DU DEVOIR :

Reconnue, *part. pas. fém. sing. du verbe act. reconnaître, se rapporte à autorité.*

Exercice 336. — Tous les participes sont au masculin singulier ; l'élève corrigera :

On ne regrette jamais les heures consacrées au travail. Voilà des leçons bien *su*. La mer démontée mugit avec rage. Les routes *ouvrent* partout facilitent les communications. Les ennemis *vaincus* et terrifiés ont pris la fuite. Des bienfaits *reprochés* sont des bienfaits *perdus*. Les leçons *étudiées* et les devoirs *finis*, vous pourrez jouer. Les champs bien *cultivés* donnent d'abondantes récoltes. Des livres *lu* ne sont pas toujours des livres *compris*.

Participe passé employé avec ÊTRE.

Le *participe passé* conjugué avec l'auxiliaire *être* s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe : *la couleur de pourpre a été découverte par un chien de berger.*

Le *participe passé découverte* est au féminin singulier, parce que *couleur*, sujet du verbe, est au fém. singulier.

Comment s'accorde le *participe passé* conjugué avec l'auxiliaire *être* ?

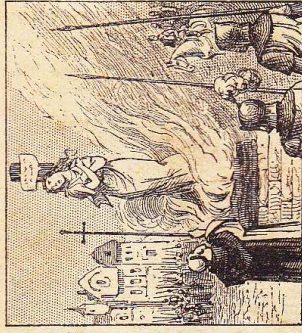
EXERCICES

Exercice 337. — Tous les participes sont au masculin singulier ; l'élève corrigera :

La terre est *entouré* d'air. L'Égypte est *arrosé* par les débordements du Nil. L'Afrique est *exploré* dans tous les sens. Les chiffres ont été *inventé* par les Arabes. La poudre n'était pas *connu* des Romains. L'Asie a été *surnommé* le berceau du genre humain. La France est *divisé* en quatre-vingt-six départements. Les mers polaires sont *couvert* de glaces. Les États généraux ont été *convoqué* pour la première fois sous Philippe IV, le Bel. Huit croisades furent *entrepris* contre les musulmans.

LECTURE ET DICTÉE. — **Jeanne d'Arc.**

Honorez la mémoire de Jeanne d'Arc. Cette humble bergère, née à Domremy, était *convaincue* qu'elle était *désignée* par le ciel pour sauver la France de l'occupation anglaise. Elle communiqua aux soldats un tel enthousiasme que les ennemis furent *obligés* de lever le siège d'Orléans. Elle fit ensuite sacrer le roi Charles VII à Reims, mais elle fut *trahie* ; elle fut *livrée* aux Anglais et *brûlée* sur la place publique de Rouen. En mourant elle léguait à la France un bien inestimable : le sentiment du patriotisme, qui auparavant était *inconnu*.



Exercice 338. — Expliquez l'orthographe des participes en italique dans la dictée ci-dessus.

Participle passé employé avec AVOIR.

Le *participle passé* conjugué avec l'auxiliaire *avoir* s'accorde en genre et en nombre avec son complément direct, quand ce complément le précède. Ex. : *Je me rappelle l'histoire que j'ai lue.*

Le *participle passé* *lue* s'accorde avec son complément direct *(laquelle histoire)*, qui le précède.

Le *participle* reste invariable.

1° Si le complément direct le suit : *Nous avons lu une histoire.*

2° S'il n'a pas de complément direct : *J'ai lu.*

Comment s'accorde le *participle passé* conjugué avec l'auxiliaire *avoir* ? — Quand est-il variable ? — Dans quel cas reste-t-il invariable ?

EXERCICES

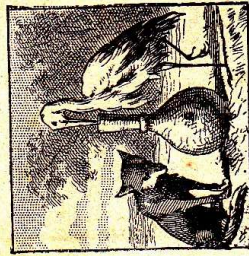
Exercice 339. — *Les participes sont au masculin sing., corrigez :*
La fleur que j'ai planté. Mes arbres ont péri. J'ai mangé des poires. La foudre a écrasé deux maisons. Nos rosiers ont fleuri. La leçon que nous avons récitée est facile. Les champs que nous avons parcouru sont fertiles. Le fleuve a inondé la campagne.

LECTURE ET DICTÉE. — Le Renard et la Cigogne.

Un renard, passé maître en fait de tromperies, avait invité à dîner commère la cigogne. Pour tout festin il avait composé une sauce claire qu'il avait servie dans une assiette. La cigogne ne put, à cause de son long bec, prendre sa part du régal, et notre rusé compère eut lapé le tout en un clin d'œil. La cigogne, voulant se venger, pria à son tour le renard de venir partager les mets exquis qu'elle avait préparés. Le croqueur de poules accepta l'invitation qui lui était faite et courut tout joyeux chez la cigogne. Celle-ci servit le festin dans un vase à long col et d'étroite embouchure. Son bec pouvait y passer, mais le museau de son hôte était d'autre mesure. Notre renard honteux dut regagner à jeun son logis.

Exercice 340. — *Racontez cette fable : 1° oralement ; 2° par écrit.*

Exercice 341. — *Expliquez l'orthographe des participes en italique.*

**Participle passé suivi d'un infinitif.**

Le *participle passé* suivi d'un infinitif s'accorde toujours avec le mot qui fait l'action marquée par l'infinitif, si ce mot le précède. Ex. :

Les fruits que j'ai vus mûrir.

Les fruits mûrissaient-ils ? — Oui. Les fruits faisant l'action de mûrir, le *participle vus* est variable.

Les fruits que j'ai vu cueillir.

Les fruits cueillaient-ils ? — Non. Les fruits ne faisant pas l'action de cueillir, le *participle vu* est invariable (1).

Le *participle passé fait* suivi d'un infinitif est toujours invariable. Ex. :

La maison que j'ai fait bâtir est saine.

QUESTIONNAIRE. — Avec quoi s'accorde le *participle passé* suivi d'un infinitif ? — Quelle remarque faites-vous sur le *participle passé fait* ?

Exercice 342. — *Corrigez s'il y a lieu l'orthographe des participes :*

Les artistes que nous avons vu peindre ont du talent. Les paysages que nous avons vu peindre sont jolis. La boussole a fait faire de grands progrès à la navigation. J'ai pris la faute que j'avais entendu chanter. La romance que j'ai entendu chanter est gracieuse. Ne soyons pas fiers de la fortune dans laquelle le hasard nous a fait naître. Nous avons mangé les cerises que nous avons vu cueillir. Les agneaux que nous avons vu paître dans le pré, nous les avons vu reconduire au bercail. Il a arraché les arbres que nous avions vu grandir.

Exercice 343. — *Corrigez l'orthographe des participes et donnez l'antonyme de chacun d'eux :*

La porte est ouvert. Les feux sont allumés. J'ai accordé la permission. La lettre que j'ai cachetée. Les chevaux sont attelés. Maison vendue. Les armes que j'ai chargées. J'ai accepté la proposition. Les dépenses seront augmentées. L'armée a gagné la bataille. Les bouteilles que j'ai bouchées ont été remplies. Les accusés sont acquittés. Le soleil levé, le ciel s'est éclairci.

MODELE DU DEVOIR : La porte est ouverte. | La porte est fermée.

1. Dans le premier exemple, le pronom relatif *que* tenant la place de *fruits* est complément direct du *participle passé vus* ; dans le second, *que* est complément de l'infinitif *cueillir*, et *cueillir* est complément direct de *vu*.

Participe passé des verbes pronominaux.

Dans les temps composés des verbes pronominaux, l'auxiliaire *être* est mis pour l'auxiliaire *avoir*. Ex. :

Elle s'EST consolée mis pour *Elle A consolé elle*.

Elle s'EST nuie mis pour *Elle A nuie à elle*.

Le participe passé d'un verbe pronominal s'accorde avec son complément direct, si ce complément le précède. Ex. :

Les lettres que Paul et Pierre se sont ÉCRITES sont aimables.

Il reste invariable si le complément direct le suit ou s'il n'a pas de complément direct. Ex. :

Paul et Pierre se sont ÉCRIT des lettres aimables.

Paul et Pierre se sont ÉCRIT.

Participe passé des verbes impersonnels.

Le participe passé des verbes impersonnels est toujours invariable. Ex. :

Les chaleurs qu'il y a EU ⁽¹⁾.

QUESTIONNAIRE, — Comment s'accorde le participe passé des verbes pronominaux? — Quelle remarque faites-vous sur le participe passé des verbes impersonnels?

Exercice 344. — Corrigez, s'il y a lieu, l'orthographe des participes :

Les Anglais se sont *enrichi* par la navigation. Chaque fois que mes amis se sont *présenté* à mon esprit, ma tendresse s'est *réveillé*. Les grandes pluies qu'il y a *eu* ont *abîmé* les récoltes. La beauté s'est toujours *plu* à se contempler. Blanche de Castille s'était *consacré* tout entière à l'éducation de son fils. La jeunesse qui s'est *livré* au travail avec ardeur s'est *préparé* d'heureux jours. Les chaleurs qu'il a *fait* ont été accablantes. La meilleure réputation est celle qu'on s'est *acquis* soi-même. Que de rois se sont *succédé* sur le trône! Du Guesclin et Bayard se sont *rendu* célèbres par leur bravoure. Les quelques jours qu'il a *plu* ont fait déborder la rivière. Les ingrats ne se sont jamais *souvenu* des bienfaits qui leur ont été *rendu*.

1. Les verbes, *il fait*, *il y a*, *il y a eu*, etc., employés avec le pronom indéterminé *il*, sont des verbes impersonnels.